

**Zeitschrift:** Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES

**Band:** 97 (2006)

**Heft:** 3

**Vorwort:** Schöne Aussichten! = Belles perspectives!

**Autor:** Schmitz, Rolf

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Rolf Schmitz, Chefredaktor Electrosuisse  
– rédacteur en chef Electrosuisse

**Fast hätte man in den letzten Jahren** an den Zukunftsaussichten der Schweiz verzweifeln können: die schlechten Noten, welche die Pisa-Studie unserem Schulsystem verteilte, zeichneter ein düsteres Bild für unsere Erfolgchancen im globalen Wettbewerb.

In der Angst, bildungspolitisch ins europäische Mittelmass abzurutschen, ging der Europäische Innovationsanzeiger etwas vergessen, der die Industrienationen nach Bildungsstand, unternehmerischer Initiative und Anzahl neuer Patente bewertet. Dass die EU-Kommission etwas nervös auf die Ergebnisse 2005 des Anzeigers reagiert, hat seinen guten Grund: unter den sechs Erstplatzierten befanden sich seitens der EU nur ihre drei skandinavischen Staaten. Knapp hinter Schweden belegt die Schweiz noch vor Finnland, Japan, Dänemark und den USA den zweiten Platz. Während sich aber Schweden in den letzten drei Jahren um 4,5 Prozentpunkte verschlechterte, konnte die Schweiz um 1,5 Prozent zulegen.

Die Schweiz vermag also ihre Innovationskraft wirtschaftlich gut zu nutzen. Dass diese hervorragende Stellung gehalten und ausgebaut werden muss, hat auch die Schweizer Politik erkannt, wie die kürzlich gefasste Resolution der CVP zeigt. Sie verlangt vom Bundesrat mehr Geld für Bildung und Forschung sowie eine Technologie- und Innovationsstrategie und möchte unter anderem neben den Nano- und Umwelttechnologien auch Informatik und Kommunikationstechnik stärker fördern. Da bleibt zu hoffen, dass sich die beiden für Bildung, Technologie und Forschung zuständigen Bundesräte mit ihrem Vorhaben durchsetzen können, ab 2008 die Ausgaben für diesen Bereich um 2 Prozent zu erhöhen.

**Schöne Aussichten!**  
**Belles perspectives!**

**Pour un peu, on aurait pu, ces dernières années,** désespérer des perspectives d'avenir de la Suisse: les mauvaises notes attribuées à notre système scolaire par l'étude Pisa brossaient un tableau plutôt sombre de nos chances de succès face à la concurrence mondiale.

Par crainte de tomber dans la médiocrité européenne au niveau de la politique de formation, on a un peu oublié l'indicateur d'innovation européen, qui effectue une évaluation des pays industrialisés selon le niveau de formation, l'initiative d'entreprise et le nombre de nouveaux brevets. Si la Commission de l'UE a réagi un peu nerveusement aux résultats de 2005 de l'indicateur, c'est pour une bonne raison: seuls les trois pays scandinaves de l'UE figuraient parmi les six premières places. Juste après la Suède, la Suisse occupe la seconde place devant la Finlande, le Japon, le Danemark et les Etats-Unis. Mais tandis que la Suède avait perdu 4,5 points pour-cent ces trois dernières années, la Suisse avait gagné 1,5 pour-cent.

La Suisse sait donc bien appliquer sa force d'innovation au niveau économique. La politique suisse a également compris que cette position remarquable devait être maintenue et renforcée, comme le montre la résolution récente du PDC. Celle-ci demande au Conseil fédéral plus d'argent pour la formation et la recherche ainsi que pour une stratégie de technologie et d'innovation, et souhaiterait entre autres promouvoir davantage, outre les nanotechnologies et la technique d'environnement, la technique d'information et de communication. Il reste à espérer que les deux Conseillers fédéraux responsables de la formation, de la technologie et de la recherche pourront s'imposer avec leur projet d'augmenter les dépenses pour ce domaine de 2 pour-cent dès 2008.